

DIM 10 AVRIL, À 9H15  
sur France 2

LE PLATEAU TÉLÉ

Produit, présenté et réalisé  
par Steve Suissa



# Pessa'h avec Élie Korchia



*institution exceptionnelle qui représente directement plus de 300 synagogues et qui est évidemment l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics.* » Interrogé par Kassabi sur sa relation avec le grand rabbin de France, Haïm Korsia, Korchia précise : « J'ai la chance de connaître Haïm Korsia depuis de nombreuses années. Nous partageons une même vision d'un judaïsme fidèle à l'enseignement de nos rabbins et

*de nos dayanim et dans le judaïsme dont l'une des middot est l'ouverture à l'autre, l'élan vers l'autre.* » Le président du Consistoire le sait : le judaïsme français est par bien des aspects à un tournant angoissant de son histoire ; il ne méconnaît pas « l'inquiétude de la communauté juive française depuis le début des années 2000 avec *Les Territoires perdus de la République* », d'un autre côté, ce militant inlassable veut en tenir pour une vision volontariste et rappelle à Kassabi : « Nous sommes et restons une partie vivante intégrante de la France et de la République. »

Pessa'h, qui approche, est l'occasion rituelle pour le peuple juif de se remémorer sa servitude dans l'esclavage imposé, mais surtout, au-delà, de fêter le miracle lumineux, et dispensateur d'espérance, d'une libération qui a pris forme et consistance grâce à son « leader » d'alors, un homme en tous points exceptionnel bien que non conforme : Moshé. « Nous allons commémorer le fait que le peuple juif ne s'est pas libéré tout seul mais aussi grâce à l'aide

du Tout-Puissant ». C'est cela, pour Korchia, venu sur le plateau avec une sublime Haggadah illustrée par Alain Kleinmann, la beauté de Pessa'h. Si Moshé a fait montre de tant de grandeur c'est aussi, rappelle le président du Consistoire, parce qu'il s'est « identifié à la souffrance de ses frères hébreux ». Aussi la fraternité est-elle indissociable dans son cas de la liberté et l'humilité – qui forment les ingrédients de sa « grandeur ». En quoi consiste cette grandeur ? Eh bien ! en l'absence, chez lui, de *gaava*, d'orgueil. Mais aussi, ajoute l'invité, « en la conviction profonde que l'injustice doit toujours être combattue ». Messianisme de la justice, si central dans le legs de Moshé, et qui explique pourquoi l'égalité conclut le triptyque de Pessa'h : « C'est un cap que nous donne Pessa'h de pouvoir parvenir à une société d'égalité entre tous les hommes. Les juifs ont été à la pointe du combat contre la ségrégation aux États-Unis, et ce n'est pas un hasard ». Un très beau moment de télévision. A ne pas manquer. ■ Alexis Lacroix